

## **Tout est possible : Ph. Levillain à l'Académie des Sciences morales et politiques**

**Author :** Pierre Brun

**Categories :** [En kiosque](#)

**Date :** 12 janvier 2012





L'historien Philippe Levillain a été élu à l'Académie des sciences morales et politiques au fauteuil de Pierre Chaunu. Professeur d'histoire contemporaine émérite à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre, Philippe Levillain a notamment dirigé le *Dictionnaire historique de la papauté*. Mais il a surtout publié récemment un livre consacré à Mgr Lefebvre, « *Rome n'est plus dans Rome. Monseigneur Lefebvre et son Église* » aux éditions Perrin. Un livre non seulement militant, qui montre quelle idée de l'histoire se fait le nouvel académicien, mais un livre bourré surtout d'erreurs factuelles (confusion dans les noms et les dates), relevées aussitôt par les spécialistes et jamais corrigées à ce jour par l'auteur. On souhaite d'ailleurs que Philippe Levillain ne soit pas le véritable auteur de cette très mauvaise copie qui vaudrait à n'importe quel étudiant un zéro pointé. L'Académie des Sciences morales et politiques supporte décidément tout.

Pour mémoire, l'abbé Celier, par exemple, faisait remarquer :

« Dans ce qu'il appelle « Les ouvrages de Mgr Lefebvre », Levillain ignore un texte décisif, les entretiens avec le journaliste de La Voix du Nord José Hanu publiés sous le titre *Non ! mais oui à l'Église catholique et romaine* aux éditions Stock en 1977. En effet, Mgr Lefebvre y revient longuement sur sa propre vie sous le feu des questions insistantes de José Hanu.

Dans ce qu'il nomme « Les ouvrages sur Mgr Lefebvre », Levillain néglige, de Jean-Anne Chalet, chef des informations religieuses à l'AFP, *Monseigneur Lefebvre* (Pygmalion, 1976), en grande partie un reportage sur le vif ; de Roland Gaucher, journaliste à Minute, *Monseigneur Lefebvre – Combat pour l'Église* (Albatros, 1976), qui comporte le procès-verbal de la réunion du 3 mars 1975 entre Mgr Lefebvre et la commission cardinalice ; de l'abbé Jean Anzevui, prêtre du diocèse de Sion (où se situe Écône), *Le drame d'Écône* (Valprint, 1976), qui publie 26 documents cruciaux,

principalement ceux venant de la partie suisse et romaine ; d'Yves Congar, La crise dans l'Église et Mgr Lefebvre (Cerf, 1976), la réflexion d'un témoin capital ; de la revue Itinéraires (numéro spécial, édition définitive avril 1977), La condamnation sauvage de Mgr Lefebvre, qui publie tous les documents de 1974 à 1976, notamment les grandes interviews de Mgr Lefebvre. Il méconnaît Patrick Chalmel, Écône ou Rome (Fayard, 1990), qui comporte un fondamental journal tenu à Écône en 1973-1974 ; l'abbé Paul Aulagnier, La Tradition sans peur (éditions Servir, 2000), un témoignage de première main sur les débuts de la Fraternité Saint-Pie X. Il passe quasi entièrement sous silence les multiples ouvrages parus de 1977 à 2010, comme les nombreux livres étrangers. »

Ou encore :

« Sous sa plume, le cardinal Journet se transforme en jésuite (P. 279), comme l'abbé Victor-Alain Berto devient spiritain (P. 439), Mgr de Castro Mayer fait partie de la Fraternité Saint-Pie X alors qu'il était, en réalité, évêque diocésain de Campos au Brésil (P. 214), l'église Saint-Nicolas du Chardonnet a été prise dès 1972 (P. 284), Mgr François Ducaud Bourget est promu évêque (P. 285), ainsi que Mgr Camille Perl (P. 322), l'abbé Philippe Laguérie célèbre la messe avant d'être entré au séminaire (P. 285), l'abbé Coache, curé dans l'Oise, est bombardé vicaire à Paris (P. 286), l'abbé Schmidberger succède à Mgr Lefebvre en 1991 plutôt qu'en 1983 (P. 356), pour un mandat de six ans quand il s'agit de douze (P. 356), le schisme d'Orient date de 1095 au lieu de 1054 (P. 382), etc. »